

JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. III

MONTRÉAL, FÉVRIER, 1887

NO. 16.

SOMMAIRE.

Travaux originaux : Bulletin Sanitaire. — Chronique de l'Hygiène en Europe. — l'Hôpital de Montréal. — La connaissance de l'hygiène chez les officiers subalternes des Bureaux de Santé. — *Reproductions* : — La propreté de la personne et de la maison. — La boîte aux ordures. Bibliographie. — Statistique mortuaire du mois de janvier. — *Nouvelle* : Départ de M. le Dr, J. A. Laramée pour l'Europe. — Dernier avis à nos abonnés retardataires.

Travaux Originaux.

BULLETIN SANITAIRE.

Un cas de morve.—La vaccination et l'institut vaccinogène de Ste-Foye près de Québec.—Les maladies contagieuses et l'hygiène.—La population de Montréal.—L'inspection des aliments.

Un cas de morvé, d'origine spontanée s'étant déclaré, en décembre dernier, dans le district de Montréal, les autorités américaines mal informées décrétèrent la prohibition de l'exportation des chevaux venant de cette partie du pays. L'erreur provenait d'une fausse interprétation dans les mesures de prévention suggérées par les autorités sanitaires de Montréal au gouvernement Canadien relativement à cette maladie. Nous osons espérer qu'à l'avenir messieurs les américains n'agiront plus d'une manière aussi inconsidérée et nous demanderont les renseignements voulus que nous leur accorderons très volontier et toujours avec franchise.

La morve étant une maladie que l'on observe chez le cheval assez fréquemment, dans presque tous les pays, mérite que nous lui consacrons ici quelques lignes. Disons de suite que la morve et le farcin sont deux maladies identiques qui ne diffèrent entre elles que par leur siège d'élection. C'est pourquoi nous appelons communément cette maladie farino-morveuse. La contagion de la morve est incontestable. Sa transmissibilité peut s'effectuer par l'inoculation et par l'infection. Les abreuvoirs communs, la stabulation sont les agents ordinaires de propagation. L'homme est assez facilement contaminé par cette maladie.

Cette maladie est caractérisée par des éruptions sur la peau, sur certaines muqueuses, en particulier sur les muqueuses respiratoires, par un liquide spécifique qui s'écoule en abondance des fosses nasales, par des collections purulentes dans diverses parties du corps. Elle peut se développer spontanément et est contagieuse. Elle est extrêmement grave. Dans la forme aiguë, elle est presque nécessairement mortelle. Dans la forme chronique, elle se termine assez souvent d'une manière favorable. L'incubation de cette affection peut varier de 24 heures à 5 jours.

La prophylaxie étant de base sérieuse du traitement de cette maladie, il est du devoir d'un gouvernement d'exercer à son égard une surveillance administrative très active. Les personnes chargées